LETTRE OUVERTE AUX ANARCHISTES ESPAGNOLS...

Chers camarades Carbo et Pestaña,

Transmettez à nos amis et camarades et, à travers eux, à tous les travailleurs espagnols, mon encouragement à ne pas laisser faiblir leur résolution dans le processus révolutionnaire entamé, ainsi que de se hâter à s'unir sur un programme pratique, déterminé dans un sens libertaire. Il ne faut à aucun prix laisser se ralentir le rythme de l'action révolutionnaire des masses. Il s'agit, au contraire, de se dépêcher de les aider à obliger, par la force s'il n'y a pas d'autre voie ou moyen, le gouvernement républicain provisoire qui freine et dévoie la révolution, par ses décrets absurdes, à cesser cette activité néfaste.

Les travailleurs espagnols - ouvriers, paysans et intelligentsia laborieuse - doivent s'unir et manifester le maximum d'énergie révolutionnaire, ceci afin de créer une situation telle que la bourgeoisie se retrouve sans aucune possibilité de s'opposer à la conquête de la terre, des usines et de libertés complètes; situation qui deviendrait ainsi de plus en plus générale et irréversible.

Il est indispensable d'appliquer tous ses efforts pour que les travailleurs espagnols tiennent compte de cela et comprennent que laisser passer ce moment décisif, en restant inactifs et en se limitant uniquement à adopter de belles résolutions sans aucune suite, reviendrait à faire involontairement le jeu des ennemis de la révolution, en les laissant passer à l'offensive, leur donner le temps de reprendre du poil de la bête, puis d'étouffer la révolution en cours.

Dans ce but, l'union des forces libertaires est nécessaire, tout particulièrement par le biais de la fondation d'une vaste union paysanne, qui se fédérerait avec la C.N.T., et dans laquelle les anarchistes œuvreraient sans repos.

Il est également indispensable d'aider les travailleurs à créer, directement sur place, des organes d'autodirection économique et sociale - des soviets libres - ainsi que des détachements armés pour la défense des mesures sociales révolutionnaires qu'ils ne manqueront pas d'imposer, après avoir pris conscience et rompu toutes les chaînes de leur situation servile. Ce n'est que par cette voie et ces moyens d'une action sociale générale que les travailleurs révolutionnaires pourront agir opportunément contre une tentative de détournement de la révolution par un nouveau système exploiteur. A mon avis, la F.A.I. et la C.N.T. doivent se préoccuper sérieusement de cette question et disposer, à cette fin, de groupes d'initiative dans chaque village et ville; de même, elles ne doivent pas craindre de prendre en main la direction révolutionnaire stratégique, organisationnelle et théorique du mouvement des travailleurs. Il est évident qu'elles devront éviter à cette occasion de s'unir avec des partis politiques en général, et avec les bolcheviks-communistes en particulier, car je suppose que les commensaux espagnols seront les dignes émules de leurs maîtres russes. Ils iront sur les traces du jésuite Lénine ou même de Staline, en n'hésitant pas à affirmer leur monopole sur toutes les conquêtes de la révolution, ceci afin d'établir leur pouvoir de parti dans le pays, but ont on connaît les effets par l'exemple honteux de la Russie: interdiction de toutes les tendances révolutionnaires libres et de toutes les organisations indépendantes des travailleurs. En effet, ils s'imaginent être les seuls à devoir et pouvoir disposer de toutes les libertés et de tous les droits dans la révolution. Ils trahiront donc fatalement leurs alliés et la cause même de la révolution.

La révolution espagnole est la cause des travailleurs du monde entier et, dans cette œuvre, il est impossible de s'orienter en commun avec le parti qui, au nom de sa dictature dans le pays, n'hésiterait pas à tromper les travailleurs et à s'emparer de toutes leurs conquêtes révolutionnaires, pour devenir le pire des despotes et ennemis des libertés et droits du peuple.

L'exemple russe doit vous éviter d'en arriver là. Que la calamité bolchevico-communiste ne puisse pas prendre pied sur le sol révolutionnaire de l'Espagne!

Vive l'union des ouvriers, paysans et intellectuels laborieux de toute l'Espagne!

Vive la révolution espagnole en plein développement vers un monde nouveau de conquêtes de plus en plus émancipatrices, sous l'étendard de l'anarchisme!

Avec mon salut fraternel.

Nestor MAKHNO,
le 29 avril 1931.